

Proposition de stage de 6 mois (à partir de février 2025) au laboratoire LGTO et à l'UMR AGIR

État des lieux et positionnement des SCIC agri-alimentaires dans le secteur agricole : que nous disent la presse quotidienne française et la littérature scientifique internationale ?

Dans un contexte de crise et de reconfiguration du modèle agricole productiviste et industriel, de nouveaux acteurs proposent des alternatives visant à refaire du lien entre l'agriculture et la société en s'appuyant sur des projets territorialisés et apportant une utilité sociale. Une de ces alternatives en Économie Sociale et Solidaire (ESS) s'appuie sur une forme de coopérative créée en 2001, la « Société Coopérative d'Intérêt Collectif », qui est la seule forme coopérative reposant sur le multi-partenariat et devant montrer son caractère d'utilité sociale à travers la réponse marchande à une demande sociale.

Si le secteur agricole s'est intéressé au départ à cette nouvelle forme coopérative pour appuyer la diversification dans les exploitations agricoles, avec une focale sur la filière bois-énergie avec l'appui des collectivités locales, un travail récent (Suarez et al., 2022) à partir d'une analyse de la presse quotidienne a montré que les SCIC étaient aujourd'hui de plus en plus mobilisées pour mettre en œuvre des projets visant à développer des circuits courts territorialisés priorisant l'agriculture biologique et/ou à favoriser l'accès au foncier et le test d'activités pour de nouveaux publics d'agriculteurs et agricultrices. La spécificité de la SCIC apparaît alors dans sa capacité à porter des formes de gouvernance démocratique et distribuée entre un ensemble de parties prenantes ayant des intérêts et des attentes différentes. Face à ces nouvelles formes et nouveaux acteurs qui interviennent à l'échelle concrète des territoires en revendiquant une transition vers de nouveaux modèles agri-alimentaires, le secteur agricole « traditionnel » peut se sentir bousculé. Dans la mesure où ces nouvelles SCIC se développent, l'enjeu de mieux comprendre leurs fondements organisationnels et en quoi ceux-ci peuvent bousculer les acteurs traditionnels du champ agricole, devient donc important.

Le stage a pour problématique de mieux identifier et caractériser les SCIC agricoles et alimentaires en France et à l'international et de mieux comprendre comment ces dernières sont perçues par les acteurs dominants du secteur agricole en France. Il s'inscrit dans le cadre du projet ANR SCIC-AGRI porté par un collectif de chercheur.e.s en Sciences Humaines et Sociales, et notamment dans les tâches 2 et 4 qui visent à étudier les dynamiques historiques et contemporaines du développement des SCIC au sein du champ agricole en tant que nouvel entrant porteur d'une logique alternative.

Objectif du stage

L'objectif du stage est de réaliser des analyses textuelles sur des corpus de presse quotidienne en France et des corpus scientifiques à l'international afin d'aider à réaliser un état des lieux des SCIC agri-alimentaires permettant de répondre à la problématique évoquée ci-dessus.

Pour ce faire, le stage se structure en deux étapes :

Étape 1. Identification et caractérisation des attendus du projet Scic-Agri, prise de connaissance des données primaires recueillis par le projet (entretiens semi-directifs auprès des 5 SCIC partenaires) et des données secondaires recueillies ou à recueillir (rapports, articles de presse et articles scientifiques, ...).

Il s'agit de prendre connaissance des matériaux déjà existants ou à récolter pour pouvoir mener à bien l'étape 2. Pour aider à cette prise de connaissance, le ou la stagiaire sera guidé par ses encadrant-es et bénéficiera des échanges avec la dizaine de membres du collectif Scic-Agri. L'objectif de cette première étape est de bien s'approprier les différents thèmes explorés dans le projet et de cibler ensuite des matériaux utiles pour répondre à la problématique du stage. Un choix sera fait parmi les différents

matériaux mobilisables (articles de presse, articles scientifiques, dossiers thématiques) pour que l'étape 2 puisse être menée à bout pendant la durée du stage.

Etape 2. Déploiement d'outils d'analyse textuelles sur les corpus identifiés comme pertinents.

Une fois les corpus textuels identifiés et constitués, il est attendu ici que le ou la stagiaire réalise toutes les étapes depuis la préparation des données jusqu'à l'obtention des résultats. Le ou la stagiaire devra s'attacher à produire une méthodologie reproductible pour que le travail puisse être étendu à d'autres corpus le cas échéant. De précédents travaux ont été réalisés sous Iramutek mais le-la stagiaire pourra choisir un autre outil s'il-elle le souhaite. Un renouvellement du traitement de la presse quotidienne selon la méthodologie déployée par Suarez et al. (2022) pourra être entrepris mais d'autres traitements seront bien sûr envisagés et bienvenus.

Le stage offrira l'opportunité de déployer une approche qualitative et quantitative au sein d'une équipe de recherche dynamique dans le cadre d'un projet de recherche ambitieux. Il offre une ouverture sur des recherches partenariales visant à produire des résultats utiles aux partenaires de la recherche. Le ou la stagiaire bénéficiera par ailleurs d'un appui méthodologique de proximité pour tout ce qui concerne les procédures techniques et méthodologiques à mettre en place.

L'étudiant-e sera encadré-e par deux chercheur-es respectivement géographe et économiste

Profil recherché

- Étudiant-e de niveau master 2 dans les domaines de l'information-communication ou des sciences du langage.
- Intéressé-e par le milieu agricole, l'économie sociale et solidaire, les modèles organisationnels alternatifs, l'ancrage territorial.
- Une connaissance des méthodes d'enquête en sciences sociales et une première expérience dans le traitement automatisé de corpus textuels.
- Un intérêt pour l'analyse de données qualitatives et quantitatives et un esprit de synthèse.
- Une capacité à travailler en autonomie avec l'appui d'une équipe

Conditions matérielles du stage

- Période de stage : 6 mois à partir de février 2025
- Indemnités de stage selon taux horaire de la gratification de l'Université Toulouse 3 (4,35 euros par heure)
- Lieu de stage : UMR AGIR à Auzeville Tolosane
- Restauration : accès au restaurant d'entreprise au tarif subventionné

Contacts

Envoyez vos CV et lettre de motivation à Célia Auquier, ingénieure de recherche Université Toulouse 3 et Pierre Triboulet, ingénieur de recherche à INRAE.

Célia Auquier : celia.auquier@univ-tlse3.fr

Pierre Triboulet : pierre.triboulet@inrae.fr